

IN MEMORIAM

André CLAUDE (38^e)

Officier de la Légion d'Honneur.

(1900-1955)

André CLAUDE n'est plus...

A 55 ans, en pleine force physique et intellectuelle, il a été emporté en quelques semaines par une maladie cruelle, sans qu'il soit malheureusement possible d'adoucir les souffrances de ses derniers moments.

Entré à l'École avec la 38^e Promotion, André CLAUDE ne comptait, dans sa promotion, que des amis.

Son intelligence, son caractère, sa droiture lui faisaient obtenir rapidement l'estime et la sympathie de ceux qui l'entouraient.

Si, dès l'École, André CLAUDE nous semblait parfois rêveur, c'est parce que sa grande imagination le projetait déjà dans l'avenir : un de ses principaux Collaborateurs nous disait de lui : « Il était toujours en avance de dix ans dans les perspectives d'avenir de son entreprise ». Peut-on prononcer un plus bel éloge d'un chef d'entreprise ?

André CLAUDE avait besoin, dès sa jeunesse, de prodiguer son activité. Président de l'Association Générale des Étudiants de Paris, il y fut un Président dynamique et réalisateur. Il y organise des conférences scientifiques où Georges CLAUDE, LE CHATELIER, LANGEVIN viennent expliquer leur méthode, leur pensée. Il prend une part active à la création du prêt d'honneur aux Étudiants.

Pour retracer sa carrière de scientifique et de « patron », nous ne pouvons mieux faire que de reprendre des extraits d'articles que lui a consacré notre camarade DELRIEU, qui était l'un de ses principaux Collaborateurs.

A sa sortie de l'École, Georges CLAUDE l'ayant pris comme secrétaire particulier, il fut immédiatement en contact avec les multiples activités de ce dernier à cette époque : en particulier, les ultimes mises au point de la synthèse de l'ammoniac par les hyperpressions, les études sur la production industrielle du krypton et du xénon, le problème de l'extraction de l'énergie thermique des mers, auquel il prit une part spécialement active au cours de la préparation et de la réalisation des célèbres expériences d'Ougrée-Marihaye et de Cuba.

En 1928, André CLAUDE se voit confier par Georges CLAUDE le domaine du tube à néon, que celui-ci avait inventé en 1919 et qu'il exploitait personnellement depuis cette date : la carrière d'André CLAUDE était fixée.

C'est en chercheur qu'André CLAUDE aborda sa mission, reprenant à son compte l'espoir exprimé par Georges CLAUDE dès 1910 que ce tube à néon, source de lumière de caractère nouveau mais dont les applications, à cause de sa couleur, étaient alors limitées à la publicité, deviendrait une source susceptible de rivaliser avec la lampe à incandescence.

Quatre années de travaux d'exploration et d'orientation furent marquées par la réalisation des tubes à néon à forte intensité fonctionnant en régime d'arc, par la réalisation de sources de lumière sensiblement blanche par association de tubes à

arc, à néon et à mercure, par l'étude des conditions de production des spectres d'étincelles du krypton et du xénon, par la réalisation de générateurs de rayons U. V. émettant de ces spectres de lumière blanche par le xénon excité par des densités de courant élevées, travaux pour lesquels d'ARSONVAL lui donna les plus grands encouragements.

Mais c'est en 1931, en abordant l'utilisation de la fluorescence dans les tubes à gaz rares et mercure, qu'il pressentit avoir trouvé la voie conduisant aux résultats recherchés.

Dès lors, de 1932 à 1936, toute une suite de travaux présentés à l'Académie des Sciences ou à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ÉLECTRICIENS et qui ne sont, suivant la méthode chère aux CLAUDE, que les jalons vers des réalisations concrètes d'objets industriels nouveaux. Les étapes principales de cette marche vers le but, ce sont en 1933 les premières réalisations d'éclairage fluorescent, en 1936, la présentation d'un tube blanc à l'Académie des Sciences et, la même année, au Congrès de la Lumière, à BRUXELLES, d'un tube fluorescent fonctionnant sous basse tension.

Dans le même temps qu'il créait la lampe fluorescente, rivale de la lampe à incandescence, André CLAUDE dotait celle-ci de perfectionnements importants par la substitution de krypton et de xénon à l'atmosphère d'argon usuelle : augmentation de rendement, amélioration de la qualité de la lumière, réduction des dimensions.

Pour assurer l'essor de ces nouvelles techniques, André CLAUDE créait, autour des activités anciennes et avec des moyens strictement français, un ensemble industriel autonome comportant, en particulier, l'élaboration des matières de base nécessaires : matières fluorescentes, gaz rares lourds, métaux réfractaires.

Réalisant aussi la place que la lumière occupe de plus en plus, par ses nouveaux aspects, dans la civilisation moderne, il était convaincu que les développements devaient en être recherchés non seulement dans les aspects technique et utilitaire, mais surtout avec le souci d'en faire un élément du confort et de l'agrément de la vie. D'où ces contacts qu'il s'efforçait d'établir entre tous les milieux intéressés qu'il symbolisait par l'artiste, le physiologiste, le physicien.

Il fit de ces liaisons les thèmes des congrès annuels de l'Association des Éclairagistes qu'il organisa à Toulouse et à Dijon pendant les deux années d'une présidence qu'il assura avec éclat.

Animateur, il le fut tout au long de sa carrière, que ce soit au Laboratoire, dans son équipe de recherches, à l'usine, dans les conseils, dans les groupements professionnels. Il avait, au plus haut degré, l'esprit d'entreprise avec tout ce qu'il comprend de dynamisme, de risques, de foi dans le progrès. Toujours tendu vers l'avenir, il adoptait ces dernières années, la nouvelle forme de la fluorescence : la lampe à ballon fluorescent. Il étendait son activité à l'électronique et à la télévision.

Il avait conquis auprès de ses collaborateurs et de son personnel, une estime et une affection très rares, non seulement à cause de sa gentillesse naturelle, mais parce qu'ils l'avaient vu créer, au milieu d'eux, au laboratoire et à l'usine, de ses mains et de son intelligence, l'œuvre qu'il développait sans répit.

Claude occupait une place prépondérante dans l'Industrie.

Il était : Président, Directeur-Général des Établissements Claude-Paz et Silva, Président de la Compagnia Lampade Pastelor de Milan, Président de la Télévision Grammont, Administrateur de L'Air Liquide, de la Compagnie Industrielle des Tubes Électroniques (C.I.F.T.E.), de la Compagnie Industrielle des Métaux Électroniques (C.I.M.E.).

Il apportait également l'appui de son autorité à de nombreuses Sociétés scientifiques comme : la Société Française des Électriciens dont il était Membre du Bureau, l'Association Française des Éclairagistes dont il fut Président deux années, la Société de Chimie Industrielle dont il était secrétaire depuis de nombreuses années, la Société des Ingénieurs Civils de France, la Société d'Encouragement pour l'In-

dustrie Nationale, ainsi qu'à de nombreux organismes officiels ou professionnels tels que le Comité Français d'Éclairage et de Chauffage, l'Institut National de Sécurité, le Syndicat des Fabricants Français de Lampes Électriques, dont il était Président de la Section des Tubes à décharge électrique.

André CLAUDE n'est plus...

Qu'il nous soit permis d'assurer son oncle, Georges CLAUDE, Madame André CLAUDE et sa fille, de la part que nous prenons à leur douleur ; tous ceux qui l'ont connu conserveront son souvenir dans leur cœur.

R. WORMSER (38^e)
Délégué de promotion.